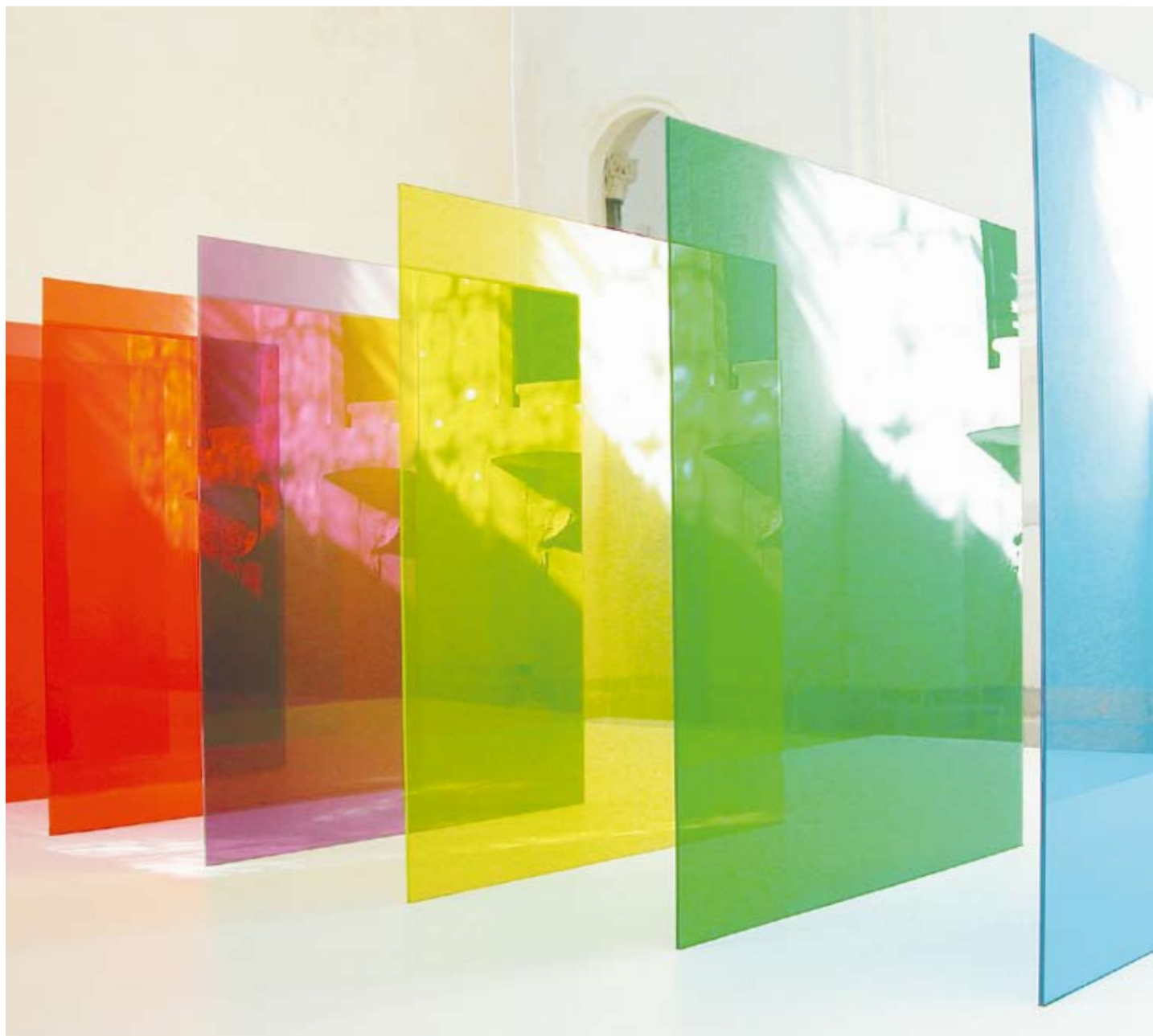




SOMMAIRE

Art & Design

"A Glass house"
de QUANTUM GLASS™
Le Cerfav|Pantin est lancé

Interview

Tomas Erel
SAAZS
Laurent Saksik
Galerie Dominique Fiat

Pôle d'innovation

Bilan des journées verre
USTV & REVELOR
Un changement de taille

Se former

Échange Franco-finlandais
Calendrier
Cycles de formation
Modules professionnels

ÉDITO

Constituer un listing des verres innovants ou des nouvelles applications liées au verre aurait été fastidieux et ceci n'aurait pas apporté de plus-value particulière aux informations que l'on trouve habituellement sur les catalogues des fournisseurs, sur internet ou dans les revues spécialisées.

Notre parti a donc été, conformément aux habitudes prises au travers des 3 derniers numéros, d'examiner et faire état d'une démarche, escomptant que notre regard contribue à faire sens chez nos lecteurs et leur suggère de nouveaux développements.

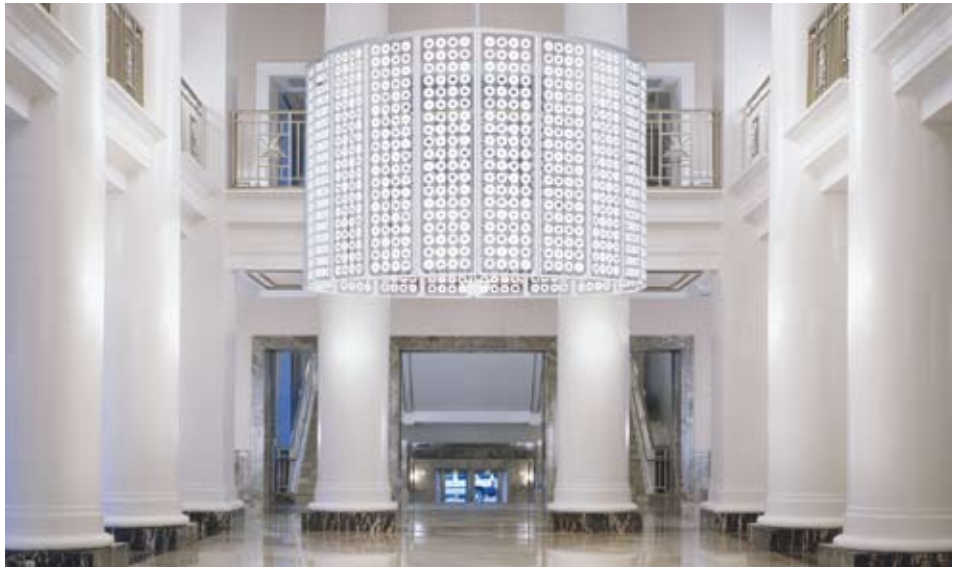
La manière adoptée par QUANTUM GLASS™, filiale de Saint-Gobain pour valoriser ses produits innovants, est intéressante en provoquant l'appropriation artistique et la rencontre avec le grand public et les prescripteurs. On retrouve ceci dans les concepts « d'innovation par l'usage » ou encore de « living lab », où la construction de la valeur ne se fait pas uniquement selon le principe de l'offre et de la demande mais également par la rencontre entre le fabriquant (au sens large) et l'utilisateur.

Est-ce suivant cette logique que la fusion-absorption de PROVER par le Cerfav (effective en janvier 2011) s'opère ? Nous voulons le concevoir ainsi et tenter d'être plus que jamais animateurs des réseaux verriers français et européens.

Le renforcement de nos travaux avec les industriels (recherches, expertises, conseils, formations, intelligence économique) sera un atout de plus pour enrichir nos formations.

Bonnes fêtes de fin d'année
et bonne lecture.

Denis GARCIA
Directeur du Cerfav



SAAZS « Lustre » - © PLANILUM SAAZS Products

"A GLASS HOUSE" DE QUANTUM GLASS™

En physique, un quantum (mot latin signifiant « combien » et qui s'écrit « quanta » au pluriel) représente la plus petite mesure indivisible, que ce soit celle de l'énergie, de la quantité de mouvement ou de la masse.

Au détour d'un passage pavé, à deux pas du centre Georges Pompidou, se niche le dernier fleuron de la haute technologie du verre, initié par Saint-Gobain : "A Glass House" de QUANTUM GLASS™, lieu d'expérience parisien de la marque. « Un lieu magique et chargé d'histoire », comme l'affirme Jérôme Woringier, responsable commercial France. Jusqu'en novembre 2009, le 4, passage Saint-Avoye abritait la fondation pour l'art contemporain du cinéaste Claude Berri. QUANTUM GLASS™, filiale à 100 % de Saint-Gobain, y érige aujourd'hui "A Glass House", son show room parisien.

La mission de QUANTUM GLASS™ est simple : faire connaître, commercialiser et développer les verres innovants ou actifs, qui changent d'état sous l'effet d'une impulsion électrique. Bien que pionnière dans ce domaine et forte de 3500 chercheurs répartis sur 17 sites, la société Saint-Gobain peinait ces dernières années à augmenter ses ventes, en raison de l'éloignement de ses usines : en effet, le PLANILUM est fabriqué en France, le THERMOVIT Elegance et le PRIVA-LITE en Allemagne, le E-GLAS en Finlande, etc.

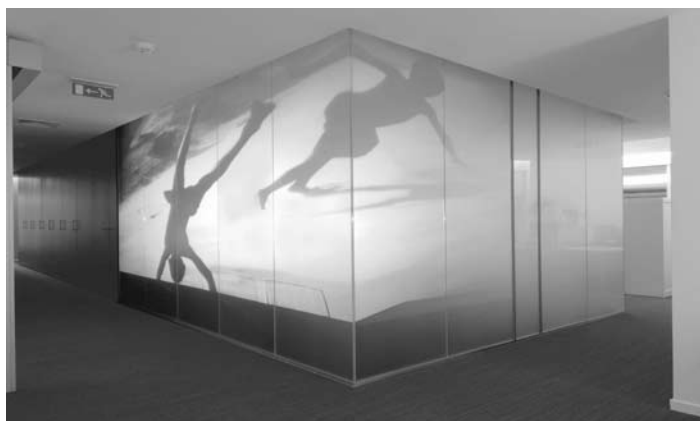
Il était nécessaire de rassembler en un lieu unique ces produits de haute technologie, la volonté à court terme étant de dynamiser le secteur en faisant décoller les ventes, et de rendre plus accessibles ces verres aux propriétés techniques plus qu'éloquantes.

"A Glass House" est donc le lieu imaginé par Thomas Bertin-Mouroit, directeur général de QUANTUM GLASS™ et directeur marketing de Saint-Gobain Glass Solutions, pour regrouper et présenter les dernières innovations en matière de verres actifs. Sur 400 mètres carrés à l'architecture intérieure repensée par Jean Nouvel, le visiteur découvre les six premiers verres innovants de Saint-Gobain : PLANILUM, LED in GLASS, ELECTROCHROME,

THERMOVIT Elegance, *E-GLAS*, *PRIVA-LITE*, ainsi que les éditions du cabinet d'expertise et de design Saazs. Nul doute que les amateurs de verre resteront bouche bée face à la somme des possibilités offertes à l'imagination.



© *PRIVA-LITE - M-Link*, Nivelles (Belgium), Architecte : *E-Pure Architects / Christophe Bichara*, Photographe : *Marc Detiffé*



Les propriétés de *LED in GLASS* permettent la diffusion d'harmonies colorées dans un vitrage. *PRIVA-LITE*, est un verre feuilleté à cristaux liquides qui change d'aspect : transparent/translucide. À l'état translucide, une simple impulsion du bout du doigt active une rétro-projection vidéo.

Grâce à *THERMOVIT Elegance*, il est désormais possible de se chauffer : transparent ou en version miroir, ce verre apporte une solution design abordable à l'aménagement des intérieurs.

Son homologue en version extérieure, le *E-GLAS*, est idéal pour remédier aux problèmes d'enneigement des verrières.

L'ELECTROCHROME est quant à lui le chouchou de Barack Obama : ce verre permet en effet de maintenir une lumière constante, variant du bleu clair au bleu foncé grâce à des capteurs extérieurs. Il module à volonté la lumière et la chaleur transmise à l'intérieur de l'espace qu'il protège. Autre avantage non négligeable : il assure des gains en consommation énergétique de l'ordre de 20 à 30%.

De son côté, *PLANILUM* est un matériau éclairant composé de différents composants étalonnés sur 21 couches : poudre de phosphore, deux feuilles de verre, mèche transmettant du courant électrique et des gaz rares. Le principe étant de faire réagir le phosphore au mélange de gaz rares sous impulsion électrique. *PLANILUM* génère des lumen dans un graphisme contrôlé.

Le cabinet de design Saazs, sous la direction artistique de Tomas

Erel, édite du mobilier intégrant cette technologie : panneaux à motifs éclairants, lustres, tables basses, étagères etc. Beauté des graphismes, relation de proximité avec cette source de lumière que l'on peut toucher sans se brûler : tous les ingrédients sont réunis pour créer la magie d'une lumière vivante et enveloppante.

Tomas Erel ouvre trimestriellement "A Glass House" à un artiste utilisant les technologies *QUANTUM GLASS™*. La première installation, « Le pavillon des métamorphoses », de Naziha Mestaoui et Yacine Ait Kaci, a eu lieu à l'occasion des dix ans des Designer Days, en juin dernier. Il s'agit d'un concept d'Electronic Shadow, un espace de 16m² aux parois tout en verre *PRIVA-LITE*. Celles-ci peuvent donc devenir entièrement transparentes et support d'images, faisant du Pavillon une fusion entre matière et lumière. Une structure en perpétuelle métamorphose, suspendue dans le temps et l'espace.

De septembre à novembre dernier, c'est Laurent Saksik, plasticien, qui était aux commandes avec « Trane ». Pour cette installation, l'artiste a utilisé cinq lames de verre chauffant *E-GLAS* sonorisées et parfaitement alignées. À chaque extrémité de cette rangée se trouve un micro, posé sur pied, relié à une interface amplifiante et connectée à tous les volumes de verre qui entrent en vibration au moindre mot prononcé. Lorsque vous traversez les feuilles de verre, vous entendez un cœur battre : c'est le cœur de la mère. Ainsi, plongé dans cet espace à 37°C, les sons parviennent transformés, et la sensation du retour à l'état fœtal est omniprésente.

En développant ce genre d'initiatives, *QUANTUM GLASS™* réussit un tour de maître : réunir industriels et artistes autour d'un même projet, et s'inscrire dans une démarche volontariste de vulgarisation et de diffusion des verres innovants.

Outre les excellentes retombées médiatiques liées à ces événements, Jérôme Woringer confesse qu'ils contribuent à un élargissement de la clientèle. Ce ne sont plus uniquement les architectes, donneurs d'ordre ou prescripteurs qui se pressent pour découvrir les verres de *QUANTUM GLASS™*, mais également de plus en plus d'aménageurs d'espace, de designers et même de particuliers.

Le succès de "A Glass House" laisse augurer de l'ouverture rapide d'autres lieux de ce type en Europe, aux États-Unis et en Asie. En attendant savourons notre chance, car *QUANTUM GLASS™* nous réserve d'autres surprises à partir des recherches notamment sur le tactile, ou encore cette petite révolution dans l'aménagement d'intérieur : un verre à la fois miroir, matériau chauffant et sonore.

Pour plus d'informations sur les produits Quantum Glass de Saint-Gobain rendez-vous sur le site www.quantumglass.com

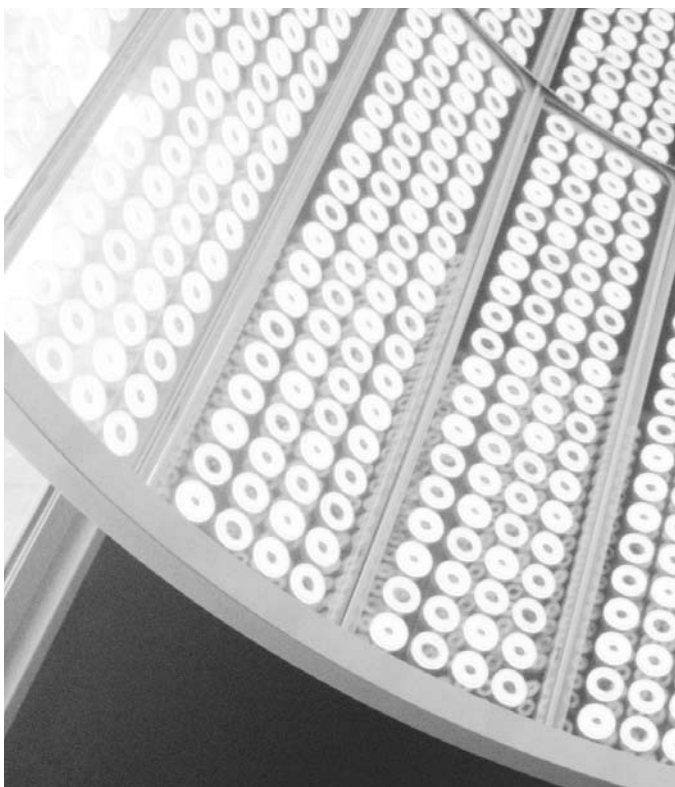
INTERVIEW : TOMAS EREL

Tomas Erel est le scénographe des expositions qui ont lieu à l'espace "A Glass House". Chaque trimestre, un projet d'artiste utilisant la technologie QUANTUM GLASS™ est mis à l'honneur.

■ *Denis Garcia: Tomas Erel, vous êtes directeur de création chez SAAZS et scénographe en charge de la programmation des expositions qui ont lieu à l'espace « A Glass house ». On peut aisément comprendre votre intention de valoriser les produits de Saint-Gobain QUANTUM GLASS™ mais quelles consignes ou quel cahier des charges communiquez-vous aux artistes qui sont présentés ?*

Avez-vous reçu une demande stricte et précise ?

● **Tomas Erel :** Le rôle de SAAZS est celui d'une plate-forme établissant un lien entre les créateurs et l'innovation technologique dans le but de mener un travail prospectif sur l'habitat. Ceci prend la forme de pièces d'éditions, d'installations ou de concepts innovants et prochainement d'interviews d'architectes. QUANTUM GLASS™ détient, via la R&D de Saint-Gobain, des technologies qui ouvrent des perspectives de créations fabuleuses dans les champs de la spatialité et de l'interactivité, le rôle de SAAZS consiste à renforcer ces rapprochements. Dans ce cadre, le travail que nous menons avec des artistes relève d'une activité de recherche aussi fondamentale que celle des ingénieurs en R&D avec cet aspect plus sensible. Le seul cahier des charges que nous donnons est celui de la plus grande liberté, dans la limite de la matière bien entendu.



■ *Et de votre côté, dans quelles limites vos commanditaires vous laissent-ils travailler ?*

● Aucune limite ! La question de la limite n'a jamais été abordée si ce n'est de respecter une enveloppe budgétaire. Il existe une grande confiance avec QUANTUM GLASS™ qui s'est construite depuis quelques années entre le groupe Saint-Gobain et Saazs. Concrètement un budget est alloué en début d'année pour un certain nombre d'événements que Saazs se charge ensuite d'orchestrer et de produire, du choix de l'artiste à la gestion des retombées presse. C'est vraiment une question de confiance entre l'industriel et le producteur, et entre le producteur et l'artiste. Finalement c'est assez banal, si l'on oublie qu'il s'agit de l'industrie de la construction !

■ *Sont-ils prêts à prendre des risques dans la présentation de leurs produits ? Jusqu'où et dans quelle mesure ?*

● Quels risques ? Tout d'abord, il convient de préciser que ce n'est pas QUANTUM GLASS™ mais Saazs qui produit et à ce titre, Saazs prends ses responsabilités. En confiant des installations à des artistes, c'est le choix d'une vision qui n'est pas vérité absolue et nous nous devons d'être des plus pertinents et respectueux possible de la démarche de l'artiste et des problématiques contemporaines. Ensuite, les artistes bénéficient d'un accès privilégié à ces nouveaux matériaux afin de présenter un point de vue, pour inspirer et/ou émerveiller et/ou faire réagir !

■ *Comment évaluez-vous la réussite de votre mise en scène ? Quels sont vos critères ?*

● L'objectif est avant tout d'inspirer, de donner envie aux prescripteurs de s'approprier ces innovations ou de collaborer avec les créateurs que nous présentons. Difficile d'évaluer la réussite à long terme de ce projet mais si l'on considère les répercussions commerciales, médiatiques, des deux premiers événements, on ne peut qu'être satisfait. Le pavillon des Métamorphoses d'Electronic Shadow, que nous avons produit à l'occasion des Designers Days en juin dernier, sera exposé début décembre au musée Granet. Il continue non seulement de générer de nombreuses retombées presse pour les artistes et QUANTUM GLASS™, mais a déjà initié des projets qui verront le jour dès 2011 pour les uns et les autres. Très différente, l'installation « Trane » de Laurent Saksik semble retenir la même attention. Donc que peut-on souhaiter de mieux ?! À nous de maintenir le cap et de continuer à montrer des choses pertinentes et de qualité.

■ *Pouvez-vous nous faire un listing des produits innovants que vous pouvez être amené à présenter dans l'espace "A Glass House", leur destination ? Ciblez-vous des produits particuliers que le grand public méconnaîtrait ?*

● Il y a 2 espaces au sein de "A Glass House" : une partie boutique avec des produits finis en séries limitées qui intègrent une ou plusieurs innovations et une partie « galerie » où nous montrons des installations ou des scénographies intégrant des technologies QUANTUM GLASS™ dans une dimension plus spatiale. Sur la partie produits finis édités par Saazs, nous préparons une collection avec de nombreux designers internationaux qui sera présentée à Milan en avril prochain. D'ici là, nous lançons par exemple la commercialisation du miroir "Heatsounds", un miroir hybride audio et chauffant, une nouvelle gamme de radiateur en verre transparent avec les 5.5 designers, un système de cloison modulaire en Privilite et Corian®, un lit baldaquin conçu comme un espace de vie, une

cabane d'enfant en *Privalite*, etc. Sur la partie « installation », de nouvelles choses verront le jour vers juin.

■ *Le verre que vous présentez a une dimension qui relève quasiment de la science fiction par la technologie, par les formes et cela surprend encore le public. À quoi ce public doit-il s'attendre encore comme nouveautés, comme applications à venir et qui vont le surprendre ?*

● Ce qui est passionnant n'est pas tant les technologies mais bien leur utilisation dans un objet ou une installation. Une technologie peut générer une multitude de projets, de visions, d'émotions... Nous nous préparons à disposer de verres rafraîchissants, de verres acoustiques à contrôle actif ou que sais-je ?

■ *Si un effort particulier et de surcroît original est consacré pour valoriser les produits QUANTUM GLASS™ (Saint-Gobain), cela peut être surtout pour remonter un handicap non ? Quelle est la nature de ce handicap si tel est le cas ?*

● Les technologies/solutions proposées par QUANTUM GLASS™ vont au delà du simple matériau décoratif. Si l'on ajoute à cela le fait qu'elles ne peuvent pas toutes être présentées sous forme d'échantillon, cela signifie que les prescripteurs ou utilisateurs doivent se déplacer pour en découvrir le potentiel. C'est un handicap qui a motivé la création de l'espace "A Glass House", qui n'est pas un simple show-room mais un lieu d'expérience unique au cœur de Paris, dédié à l'innovation dans l'habitat, entre boutique, matériauthèque et espace-exposition. Ces espaces seront complétés par une librairie dédiée à l'innovation avec des ouvrages d'art, d'architecture et de design.

■ *Est-ce que la rencontre du public avec les produits présentés ici vous a surpris ? Recevez-vous par exemple des suggestions d'application ou d'utilisation que vous n'auriez pas imaginées au départ ? Si oui, quels exemples ?*

● "A Glass House" est le lieu d'expérience. La notion d'expérience est essentielle puisqu'elle ajoute la notion d'échange à celle de mise en valeur. Il arrive d'ailleurs que soit présentées dans l'espace des innovations dites "non matures" c'est à dire encore à l'étude. L'objectif est alors de recueillir des réactions, retours et idées pour permettre à QUANTUM GLASS™ d'en identifier le réel potentiel.

■ *On parle beaucoup en ce moment d'innovation par l'usage. Que pensez-vous de cette démarche ?*

● C'est une évidence ! Une nouvelle technologie implique, si l'on se rattache à la notion de progrès, de nouveaux usages, de nouveaux types d'objets ou de concepts qui s'offrent à l'homme pour l'aider à évoluer. On est très loin d'une problématique purement formelle ou gadget ! Le travail que nous menons au quotidien et plus particulièrement pour QUANTUM GLASS™ est construit sur cette unique motivation. Le choix des artistes qui sont invités dans l'espace "A Glass House", ou les designers sur la partie édition procède de cette logique.

■ *Le verre est-il réellement innovant ? En fait il sert surtout de support non ? Dans l'automobile par exemple, le pare-brise sert d'antenne radio, de capteur GPS, il est chauffant, anti-reflet, il est pour certains modèles haut de gamme l'écran de projection du tableau de bord etc. N'est-ce pas la même chose pour le verre dans le bâtiment ?*

● S'agissant d'innovation, vous devez inévitablement rattacher la notion de matériau à la notion de transformation ou d'assemblage. L'invention du contreplaqué a marqué un tournant dans l'ameublement et pourtant ce n'est qu'un simple alignement de couches de bois ! Le verre comme le bois est une matière de base qui entre dans la composition, rien de plus. Chez QUANTUM GLASS™, ce qui est vraiment étonnant, c'est que ces assemblages de couches sont susceptibles de leur conférer une interactivité, pouvoir tout à fait nouveau d'un matériau ou de l'idée qu'on pouvait s'en faire. Les technologies verrières proposées pour QUANTUM GLASS™ transcendent ainsi la notion de verre pour devenir un matériau actif qui révolutionne le concept même d'espace tel qu'on l'envisage depuis des siècles. C'est ce champ de création qui s'ouvre qui est passionnant ! Quand vous dites que le verre sert surtout de support, je préférerais dire que ces nouveaux types de produits verriers sont autant de supports pérennes sur lesquels la création peut s'appuyer pour avancer.

■ *Le verre est un matériau de contraste : le souffleur de verre fait appel à des savoir-faire anciens, et de votre côté vous présentez des verres d'une incroyable modernité. Que dire de ce contraste pour le même matériau ? Parle-t-on d'ailleurs du même matériau ?*

● Il faut se garder d'opposer savoir-faire industriel et artisanal. Penser d'ailleurs que l'homme est absent du savoir-faire industriel est une erreur. Si vous avez la chance de visiter les centres de R&D, vous mesurerez la dimension humaine qui précède l'industrialisation et qui fait partie des métiers de l'industrie. On dirait parfois une forêt d'artisans en train de travailler la matière verre. S'agissant de contraste, paradoxalement, si l'on voit un vase, si beau soit-il, on sent bien sûr la main de l'homme qui l'a façonné, mais on reste spectateur, on est dans le domaine de l'objet. Quand on parle de paroi de verre, je dirais que c'est exactement l'inverse, on ne sent pas la présence de l'homme mais on a une relation physique très forte avec la matière, on est dans un autre registre. C'est moins romantique mais selon moi, plus essentiel si tant est que l'on doive mettre une hiérarchie. J'ajouterais que quand cette paroi devient interactive, la relation avec la matière est alors remarquable.

Informations complémentaires sur les créations et les productions de SAAZS : www.saazs.com

INTERVIEW : LAURENT SAKSIK

En complément des propos de Tomas Erel, ceux de Laurent Saksik.

Il est lui préoccupé par le fait artistique et apporte son regard de plasticien.

Il a présenté « Trane » à l'espace "A Glass House". Pour cette installation, l'artiste a utilisé cinq lames de verre chauffant E-GLAS « sonorisées ».



« Trane » lames de verre chauffant E-Glas sonorisées - © Laurent Saksik

■ *Comment avez-vous été amené à travailler pour "A Glass house" ? Aviez-vous un cahier des charges, des contraintes particulières ou alors une totale carte blanche ?*

● Laurent Saksik : J'ai eu une totale carte blanche dans le respect des règles qui régissent un espace public. En ce qui concerne le choix des matériaux, j'ai pu faire ce qui me semblait le plus judicieux au regard de ma production passée : mon désir très égoïste étant d'apprendre de nouvelles choses et d'expérimenter de nouvelles perceptions.

■ *Comment s'est faite la rencontre avec les matériaux et produits Saint-Gobain ?*

● Très simplement : j'en connaissais certains. Les autres, ceux qui m'étaient totalement inconnus, m'ont été présentés de manière approfondie par les gens de Quantum et de Saazs.

■ *Cela a-t-il ou aurait-il pu être un facteur bloquant ?*

● Absolument pas. Bien au contraire, la connaissance de nouveaux matériaux peut parfois apporter des solutions plastiques à des questions restées jusque là sans réponse.

■ *Vous nous mettez en présence d'une chaleur maternelle ?*

Est-ce pour contrebalancer la froideur des produits industriels ?

● On peut le considérer de cette manière. C'est un point de vue possible, ce qu'on pourrait appeler une forme de corps projeté, c'est-à-dire une représentation de notre corps, une projection mentale (une construction) sur une surface, sur un matériau ou sur un espace inhabituel voire non quotidien. Pour le dire autrement, il y aurait quelque chose de notre corps que l'on ne pourrait pas percevoir depuis notre corps propre et que seule la projection, le hors-soi, permettrait de révéler.

■ *Votre message est-il à destination de l'industriel pour*

qu'il instille de l'humanité dans ses produits froids et lisses ?

● Un travail comme le mien de nature artistique ne délivre pas de message univoque de ce type. On espère toujours en une sorte de part de mystère, une aura qui serait le cœur complexe du message de l'œuvre.

■ *Avez-vous déjà auparavant travaillé en utilisant le verre ?*

Comment jugez-vous ce matériau ?

● Oui, j'ai souvent travaillé avec du verre. Le verre est un matériau assez magique du fait qu'il est minéral et transparent, réfléchissant. De plus il existe de nombreuses manières de le traiter en surface : il peut être un support de dessin, un réflecteur, un transmetteur, un projecteur de lumière, une véritable source de lumière.

■ *Nombre d'artistes redoutent le verre, qui a des propriétés parfois difficiles à contenir. Est-ce votre cas ?*

● Il n'y a aucune raison de redouter un matériau qui ne vous est pas imposé. C'est vrai pour le verre mais tout aussi bien pour l'acier par exemple. Pour ma part, j'aime le verre dans tout ce qu'il peut amener d'effets parasites et que de coutume on cherche à gommer.

■ *Qu'est ce que le verre apporte ? Est-il un élément qui fait sens en lui-même ? Comment contribue-t-il à votre idée initiale ?*

● Aucun matériau ne contient du sens en soi. C'est la manière de les mettre en œuvre qui compte, la "maniera" comme dans la peinture classique.

Laurent SAKSIK mobilise les nouvelles technologies pour façonner à sa manière la couleur et la lumière. Tout en revendiquant son statut de peintre, il utilise des instruments tels que caméra de surveillance, algorithmes, projection. Ses travaux sont visibles sur le site de la galerie Dominique Fiat : www.dominiquefiat.com

UN ÉCHANGE FRANCO FINLANDAIS : CERFAV-IKATA

Un séjour à l'étranger dans le cadre d'une formation motive immédiatement l'apprenti verrier. Même s'il lui faut partir avant l'aube ! Mise à part la découverte d'une autre gastronomie (à ne pas négliger !), les intérêts pour celui qui part comme pour celui qui accueille sont multiples.

Déjà, l'occasion est donnée d'améliorer ses compétences linguistiques, en oubliant la pudeur qui empêche habituellement de s'exprimer au contact d'étrangers. Ici, les complexes diminuent, la confiance en soi augmente et la nécessité fait loi surtout dans le cadre d'un travail en équipe. La multiplication naturelle des communications orales oblige et permet de progresser.

L'occasion est ainsi donnée de développer ses compétences sociales dans ce contexte inter-culturel. L'apprenti doit alors comprendre l'autre, comprendre sa manière d'être et sa culture pour pouvoir s'intégrer, communiquer et travailler avec lui.

Hormis cet investissement personnel, séjourner et travailler à l'étranger permet à l'apprenti verrier et voyageur d'acquérir de nouvelles techniques et savoir-faire spécifiques au pays et à l'organisme qui l'accueille.

Dans des conditions de travail différentes, tant du point de vue organisationnel que matériel, ses capacités d'adaptation sont mises à l'épreuve et il apprend à travailler autrement. À cette occasion il va développer son réseau professionnel qui pourra par la suite favoriser un travail à l'étranger. De retour en France, il envisagera en effet plus facilement d'être mobile et pourra s'appuyer sur ses nouveaux contacts. Le séjour à l'étranger constitue une opportunité pour lui de recherche, de réflexion et d'évolution artistique, confronté qu'il sera à d'autres valeurs et références, une façon de grandir en somme.

Recevoir une personne d'un autre pays, dans un contexte professionnel, est pour l'organisme d'accueil l'opportunité également d'un enrichissement professionnel non négligeable. Cet organisme, école, PME ou atelier artisanal, pourra élargir ses approches techniques, confronter ses propres savoir-faire et ses intentions artistiques.

Notre partenaire finlandais en particulier a pu intégrer à sa palette de formation la technique de la pâte de verre. Nous même au Cerfav abordons avec plus d'intérêt le vitrail Tiffany et son application à de petits objets.



L'offre de formation ou la gamme de produits s'élargit chez chacun. La volonté d'échanges européens est le signe d'une recherche d'évolution, d'une volonté d'amélioration des pratiques et d'une attention permanente à dynamiser l'action, les formations et l'innovation. Ce qui en définitif renforce notre attractivité. Aujourd'hui ce sont aussi les nouvelles technologies de l'information et de la communication, qui créent des espaces collaboratifs virtuels d'expérimentation, et permettent le prolongement, la répétition et la démultiplication de tels échanges.

L'échange entre nos apprentis CAP seconde année et les élèves de l'école finlandaise d'IKATA s'est déroulé dans le cadre du programme européen COMENIUS. Il a concerné 23 apprentis et 2 formateurs qui ont séjourné en Finlande durant 2 semaines. Par ailleurs nos partenaires finlandais se sont rendus au Cerfav / Vannes-le-Châtel durant 2 semaines au printemps 2010.

C'était la seconde fois qu'une telle action se mettait en place avec IKATA. En 2009 nos apprentis sont allés en Espagne et en 2008, un groupe est allé durant 10 jours à Kame- nický Šenov, la plus ancienne école du verre en Europe, fermée depuis.

*Informations supplémentaires sur les séjours à l'étranger dans le cadre d'une formation avec le Cerfav, contacter :
Marilyne JEANMICHEL : maryline.jeanmichel@idverre.net*

LE CERFAV | PANTIN EST LANCÉ

Le 1^{er} octobre dernier, le Cerfav
Linaugurait en grande pompe
sa nouvelle structure à Pantin en
présence des premiers partenaires
financiers de l'opération :
le Conseil Régional d'Île-de-France,
le Conseil Général de Seine-Saint-Denis
et la ville de Pantin.

De nombreuses personnes, verriers, artistes, designers, historiens, usagers, partenaires et personnels du Cerfav|Pantin ont souhaité être présents ce soir mémorable, point de départ de cette ambition et de cette nécessité pour le verre.

La nouvelle structure devient avec ses 880 m² d'ateliers l'une des plus grosses plates-formes verrières en Europe. Les principales techniques y sont regroupées : soufflage à la canne, verre à la flamme, fusing, thermoformage, pâte de verre, taille décorative, sablage etc.

Aux portes de Paris et du métro « Église de Pantin », il sera dorénavant possible à tous, artistes, plasticiens, designers, professionnels et passionnés, d'imaginer des pièces en verre et de les créer seuls ou avec le soutien des artistes verriers du Cerfav|Pantin. En guise de loisir chacun pourra s'inscrire à l'année ou aux workshops, découvrir et pratiquer les arts et techniques du verre.

Mais le Cerfav|Pantin n'est pas uniquement cette structure ouverte au grand public, il ambitionne d'être « la » vitrine du verre contemporain et la plate-forme (à l'instar de celle de Vannes-le-Châtel) qui permet la rencontre entre les professionnels, sert leurs intérêts directs, valorise leurs activités et les dote de moyens techniques nouveaux et innovants.

Par ces propos introductifs Gérard Lotzer, président du Cerfav et ancien directeur industriel de la manufacture de Baccarat accueillait les personnalités et participants à ce baptême.

Prenant date dans l'histoire du Cerfav, tout juste 20 ans en 2011, les propos de Gérard Lotzer ont su toucher l'assemblée.

« Mais au juste qu'est-ce que le Cerfav ? Au début des années 1990, l'activité des cristalleries en Lorraine est difficile et certaines sont dans l'obligation de se restructurer sévèrement. Dans un petit village de Meurthe-et-Moselle, Vannes-le-Châtel, le maire de l'époque Monsieur Michel Dinet, ici présent ce soir et actuellement président du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, se dit que l'évolution de ces entreprises verrières est inéluctable et qu'il faut accompagner ce mouvement en créant de nouvelles opportunités sur le territoire afin de maintenir le dynamisme local, mais également afin de maintenir le savoir-faire et la tradition verrière.

Alors est née l'idée de créer un centre de formation pour des personnes jeunes ou moins jeunes qui, surtout, auraient envie d'apprendre ce métier et qui auraient envie de créer des œuvres artistiques et de les réaliser. Ce fut un exercice long, un parcours semé d'embûches, mais avec l'obstination, la force de conviction de Michel mais aussi l'appui des collectivités territoriales, communauté de communes, départements et région, le projet s'est progressivement structuré, des bâtiments sont sortis de terre, des ateliers se sont installés, des verriers sont devenus des formateurs et les promotions d'apprentis et de compagnons verriers européens se sont succédées au fil des années.



M. Bartolone, président du Conseil Général de Seine-Saint-Denis, M. Kern, député maire de Pantin, M^{me} Nadia Azoug conseillère régionale d'Île-de-France, M^{me} Archimbault, maire adjointe de Pantin, coupent le cordon de verre inaugural du Cerfav | Pantin sous l'œil averti de Michel Dinet, président du conseil général de Meurthe-et-Moselle et fondateur du Cerfav - © Elodie Ponsaudo

Rapidement la dimension recherche s'est mise en place, des réseaux se sont créés et la collaboration avec les laboratoires des universités de Nancy et Metz s'est concrétisée, tissant ainsi un maillage entre tous les acteurs du verre.

Ce centre de formation et de recherche voit passer 80 apprentis tous les ans et il emploie 25 personnes sur le site de Vannes-le-Châtel. Il est labellisé « Pôle National d'Innovation » et participe à de nombreux projets portés par le Pôle de Compétitivité Materialia.

Mais depuis quelques années, la progression s'est stabilisée et il nous fallait trouver un nouveau souffle; d'où l'idée de créer une antenne en Île-de-France plus proche géographiquement d'un potentiel important de personnes ayant envie de s'exprimer au travers du matériau verre.

La mise en œuvre de ce projet a demandé quatre années : recherche d'un lieu, puis d'un local adapté, capable d'accueillir des installations verrières mais aussi un public, élaboration du projet, tracasseries administratives avec le permis de construire, recherche de partenaires financiers, forages du sous-sol et expertises imposées etc.

Lorsque nous nous sommes arrêtés sur ce lieu, ici, à Pantin, nous avons été chaudement encouragés par la municipalité qui a vu dans ce projet un maillon supplémentaire dans la dynamique locale en faveur des métiers d'art.

Progressivement nous avons construit ce projet et vous pouvez constater aujourd'hui la réussite sur le plan architectural. Bien sûr, le lieu se prêtait à cette réalisation mais grâce à la pertinence de nos deux architectes Messieurs Meignan et Nicolen, nous disposons aujourd'hui d'un site agréable, convivial et particulièrement bien adapté aux travaux verriers.

Je souhaiterais également remercier les équipes du Cerfav pour tout ce qui vient d'être réalisé ici :

D'abord le conseil d'administration qui a apporté son soutien sans réserve à ce projet. Ensuite son directeur Denis Garcia qui s'est dépensé sans compter depuis le début. Puis toute l'équipe qui a su faire preuve d'un engagement fort mais aussi d'une compétence totale dans les domaines techniques et pédagogiques.

Enfin, je voudrais apporter toute ma confiance et mes encouragements à Hélène Triboulet, nouvelle directrice du site de Pantin et à son équipe qui a accepté le "challenge" de lancer cette machine.

Au cours de cette année 2010 un élément nouveau est intervenu. Depuis le début de cette année, mission m'a été confiée de restructurer l'Institut du Verre à Paris. Parmi les différentes missions de l'Institut, la formation des ingénieurs et techniciens de l'industrie du verre est une part importante de son activité au travers de l'association PROVER. C'est tout naturellement que je me suis tourné vers le Cerfav pour examiner un regroupement possible de ces deux organismes et mettre en œuvre les synergies de fonctionnement.

Si les formations du Cerfav et de PROVER s'adressent à des publics différents, la structure, la logistique et le savoir-faire peuvent engendrer des économies d'échelle. Par ailleurs ce rapprochement permettra d'ouvrir davantage le Cerfav vers le monde industriel.

La fusion entre ces deux associations sera effective au 1^{er} janvier 2011. Le Cerfav va acquérir la marque PROVER reconnue dans le monde verrier et c'est à Pantin que seront basés les formateurs et que les cours seront dispensés. Cette fusion est totalement soutenue par la Fédération des industries du verre et la Fédération des verreries et cristalleries à la main et ceci constitue certainement l'un des premiers impacts positifs de cette implantation du Cerfav à Pantin.

Enfin, avant d'en terminer, je voudrais remercier nos partenaires financiers que sont la région Île-de-France, le département de Seine-Saint-Denis et la ville de Pantin.

Ce projet, lourd financièrement, a coûté 1,4 million d'euros et a été financé par les collectivités à hauteur de 25%.

Il nous faut maintenant trouver des appuis au fonctionnement et concrétiser des partenariats afin d'aider la montée en régime de ce centre. C'est déjà le cas aujourd'hui avec Paris Ateliers et l'engagement immédiat de David Cameo son président.

Les stages ont démarré, près de 80 participants sont inscrits. Les premières prestations de prototypage des designers ont eu, lieu et les collaborations avec les écoles d'art et de design s'amorcent. A terme, Cerfav|Pantin devrait créer une dizaine d'emplois.

J'en appelle à tous les acteurs du monde verrier, des métiers d'art et des collectivités territoriales pour nous appuyer et réussir ensemble ce magnifique projet.

Bonne chance et pleine réussite au Cerfav|Pantin. »

Cervav | Pantin

19, rue Charles Auray

93 500 Pantin

Tel : + 33 (0) 1 57 42 12 57

Mail : info-pantin@cerfav.fr

Site : www.cervav-pantin.fr

Accès

Métro Ligne 5, Église de Pantin

RER E, station Pantin

BUS 330, 249, 61

Vélib : Station Jean Lolive,

Station Église de Pantin

UN CHANGEMENT DE TAILLE...

La dernière édition de la rencontre biennale Glasstec à Düsseldorf s'inscrit sans doute dans la même dynamique spectaculaire de l'évolution de son sujet fédérateur : le matériau verre.



© Christian FRANÇOIS

Spectaculaire ? À vrai dire, il faudrait nuancer l'expression, car si les innovations technologiques sont évidentes, elles ne sont peut-être pas à proprement parler de l'ordre du visible mais bien plus de l'invisible.

De précédentes éditions de la manifestation nous ont fait d'impressionnantes démonstrations de nouveaux verres colorés, gravés, imprimés en sérigraphie, composés, illuminés pour une esthétique nouvelle. Cette année semble porter l'attention sur les caractères discrets du retour aux performances fondamentales du verre et à sa qualité la plus évidente.

« Ce qui est important, ça ne se voit pas », disait le renard de Saint-Exupéry, et cette remarque pourrait bien s'appliquer à la réalité présentée par l'édition 2010 du salon. Quelques approches illustrent ce constat, mais attention, l'absence d'impact médiatique du visuel à l'origine même du caractère de la matière verre ne doit pas laisser croire qu'il n'y a pas aujourd'hui de véritable innovation dans le traitement et la transformation de la matière.

On serait même en droit de penser, en matière de technologie comme en architecture, que le caractère particulièrement spectaculaire masque parfois l'absence d'un travail de réflexion solide, alors que la simplicité et la sobriété sont l'aboutissement d'une véritable recherche en profondeur.

L'originalité n'est donc pas cherchée pour elle-même, mais l'innovation s'inscrit dans la continuité des recherches antérieures dont les développements et les performances prennent une nouvelle ampleur. Le premier exemple que je pourrais citer marque un retour souhaité à la transparence du verre. Mais cette transparence n'est plus une qualité première inhérente au vitrage, elle répond mieux à de nouvelles attentes en matière de confort visuel et d'isolation thermique.

Car la transparence à nouveau recherchée se compose avec une augmentation de la profondeur et de la performance de la façade, à commencer par l'usage du triple vitrage, de vides de façades épaisses, ou de complexes qui multiplient les plans en y intégrant des écrans ou des filtres différents et mobiles.

Le traitement du verre lui-même par couches fines permet d'atteindre aujourd'hui un haut niveau de performances qui fait changer d'échelle les paramètres dans la composition complexe du montage spatial.

Par ailleurs cette épaisseur, comme la transparence elle-même, s'inscrit dans une dynamique active des volumes : les parois transparentes s'opacifient, les filtres se déploient dans l'espace ou se rétractent, l'apparente simplicité du matériau révèle l'intelligence de son adaptation aux usages et contraintes de l'environnement naturel ou sociologique, comme pour ces nouveaux volets filtres mobiles du siège de ThyssenKrupp à Essen de Chaix et Morel.

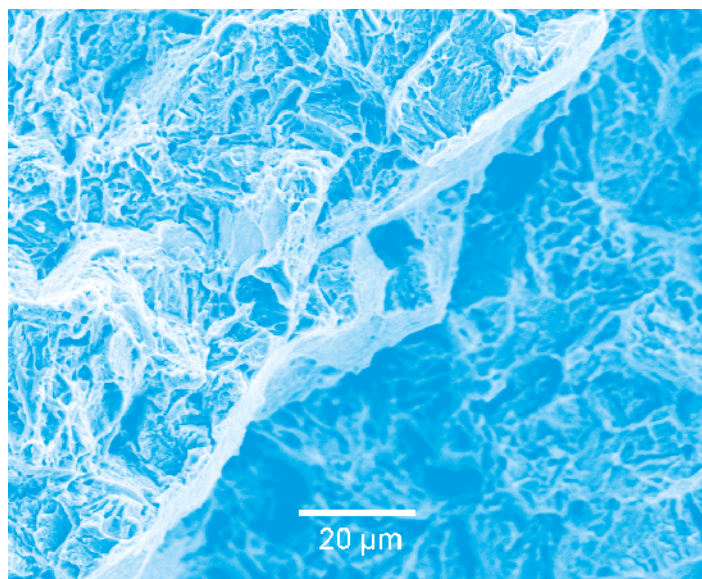
Autre évolution qui confirme le verre transparent : le changement remarquable d'échelle. On a pu admirer dans le domaine du verre structurel un record de portée et de longueur d'une poutre transparente composée de verre feuilleté collé de 21 mètres de portée.

Non loin de là un verre transparent isolant en triple vitrage offre une baie de 3,30 m par 18 m pour un poids de 4,5 tonnes. Autre changement d'échelle, une pièce sphérique transparente d'un diamètre de plus de 3 m et de 15 à 25 m de rayon de courbure.

À l'opposé, la recherche de faible épaisseur et de traitement de surface permet d'améliorer de façon significative les performances des capteurs solaires, qui cherchent à se composer toujours plus avec l'architecture en s'intégrant aux volumes ou aux composants des baies pour se rendre peu visibles.

Tout se passe peut-être comme si la recherche de transparence simple était transformée en d'invisibles mais authentiques recherches de performances, et c'est au fond un excellent antidote à l'hypertrophie du visuel dans la conception architecturale et dans notre environnement culturel au profit d'une intelligence environnementale active.

Christian FRANÇOIS est Architecte-urbaniste, enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy. Directeur pédagogique du master universitaire verre design architecture.



COULEUR, SURFACE ...

Les journées Verre 2010 organisées conjointement par l'USTV (Union pour la Science et la Technologie Verrières) et REVELOR (Réseau Verrier Lorrain) se sont tenues à la Salle d'Honneur des Universités de Nancy les 25 et 26 novembre derniers. Les thèmes prioritaires de la journée étaient notamment la couleur, la surface, l'adhésion et les interfaces.

C'est ainsi qu'environ 110 acteurs industriels et académiques du domaine du verre se sont retrouvés pendant ce colloque de deux jours, qui alternait conférences plénières, sessions « posters », et temps de discussions et d'échanges.

Pour commencer les conférences, les fédérations des verriers et le Cerfav ont présenté le règlement européen Reach et ses conséquences sur l'industrie verrière... Histoire de ne pas oublier que toute recherche ou innovation doit penser à l'application industrielle qui en découlera et qui devra se conformer aux contraintes de cette loi sur les substances chimiques... Puis industriels et universitaires se sont succédés au micro pour présenter leurs recherches en cours. Sans citer toutes les conférences, notons par exemple pour montrer la diversité des sujets présentés que Baccarat et Saint-Gobain ont évoqué les couleurs du verre, Arc International la modélisation des fours verriers, les universitaires les propriétés optiques de certains verres, les gravures et texturations de surface ou encore la modélisation de la transition vitreuse.

Il est par ailleurs intéressant de remarquer que des utilisations innovantes du verre ont été présentées, dans un domaine auquel on ne pense pas au premier abord : la biologie. M. Gremillard, de l'*Institut National des Sciences Appliquées (INSA)* de Lyon, a expliqué les dernières découvertes sur le Bioglass®, ce verre bioactif 45S5 actuellement utilisé pour réaliser des implants dentaires et auriculaires. L'objectif étant de pouvoir s'en servir comme agent dans les réparations osseuses et tissulaires, l'*INSA de Lyon et la société Noraker* ont travaillé sur l'optimisation des propriétés et la mise en forme de pièces macroporeuses à implanter. Ces pièces, alternatives aux phosphates de calcium, sont obtenues par frittage de poudre, et doivent être suffisamment « dures » pour tenir le temps de la reconstruction et suffisamment « solubles » pour se résorber ensuite.

Elles ont une bonne bioactivité : des observations en microscopie électronique montrent que quelques semaines après la mise en condition, de nombreuses cellules adhèrent à la surface de ces pièces, les pénètrent (d'où l'importance de la porosité), prolifèrent et synthétisent du collagène. Des essais d'implantation intramusculaire sur des lapins ont déjà été réalisés : les pièces frittées poreuses en verre bioactif se sont bien intégrées avec un peu de réaction inflammatoire mais aucune infection.”.

Face aux différentes conférences étaient exposés 37 posters réalisés par les instituts et universités pour résumer leurs recherches et compétences dans le domaine du verre. Ces affichages ont donné l'occasion de temps d'échanges et de discussions riches et variés, permettant d'élargir les visions de chacun, et de favoriser le développement du réseau scientifique verrier français. Suite à un vote, les 3 « meilleurs » posters ont été récompensés par 3 pièces artistiques offertes par Baccarat, Daum et le Cerfav.

Il s'agissait du poster de l'Unité de Catalyse et de Chimie du Solide de Villeneuve d'Ascq sur la mise au point de verre autocicatrisant pour l'étanchéité des piles à combustible (ce qui augmente leur durée de vie), et de deux posters de l'Institut Jean Lamour de Vandœuvre-lès-Nancy sur la solubilité de l'oxyde d'étain dans les verres et sur les paramètres influençant la solubilité du chrome.

On ne peut que se réjouir du succès remporté par ce colloque, qui montre l'intérêt des professionnels verriers pour la recherche, leur envie de partager, ainsi que les innombrables possibilités du matériau verre pour de nombreux domaines d'application.

USTV
21 boulevard Pasteur
75015 Paris
Tél : 01 56 58 63 64
Mail : ustv@dustverre.fr
Site : ustv@dustverre.fr

REVELOR - EEIGM
6, rue Bastien Lepage
BP 630 - 54010 Nancy
Président : Gérard Jeandel
Tél : 03 83 68 46 85
Site : www.cerfav.fr/revelor

NOUVEAU

FORMATION VITRAIL Septembre 2011 à Juin 2012

- Maquettes, coupes, calibres
- Montage au plomb
- Peinture, grisailles
- Verre et architecture
- Projection lumineuse (CAO-DAO)

Vannes-le-Châtel

Modules professionnels

04/01 S'initier au modelage virtuel
07/01 → Décorateur, modelleur vitrailliste

26/01 Photographier
28/01 les objets en verre
→ Verriers professionnels novices en photographie ou tout autre professionnel

01/02 Introduire les phénomènes de
04/02 transparence et de projection lumineuse dans vos projets
→ Vitraillistes

09/03 Métalliser
11/03 par dépôt d'argenture
→ Verriers débutants ou confirmés

14/03 Appliquer les techniques du
18/03 fusing et du thermoformage aux contraintes de production
→ Artisans d'art, designers, artistes, verriers débutants ou confirmés

24/03 Sécuriser par feuilletage
25/03 → Tout public

Vannes-le-Châtel

Worskhop

11/04 Soufflage de verre
15/14 avec Vincent Breed

Pantin

Modules Découvertes

31/01 Initiation au parachèvement
04/02 → Débutants

01/02 Initiation à la taille décorative
04/02 → Débutants

07/02 Initiation au vitrail
11/02 → Débutants

14/03 Fusing & Thermoformage
18/03 → Débutants

Vannes-le-Châtel

Cycles de formation

01/01 Se perfectionner
04/02 en pâte de verre
→ Débutants

04/01 Se perfectionner en vitrail
11/02 → Initiés au vitrail

05/01 Acquérir les principales
01/04 techniques du thermo-fusing
→ Débutants

15/02 Créer ses perles de verre
04/03 → Débutants

19/04 S'initier aux techniques
06/05 de sablage
→ Débutants

Vannes-le-Châtel

Ateliers de février

14/02 Initiation soufflage à la canne
16/02 → Débutants

14/02 Initiation pâte de verre
18/02 Initiation décor à points sur perles
→ Débutants

14/02 Initiation pâte de verre
18/02 Initiation décor à points sur perles
→ Débutants

21/02 Soufflage à la canne incalmo
25/02 Fusing niveau avancé
Verre à pied au chalumeau
→ Professionnels ou initiés

Pantin

Ateliers d'avril

11/04 Pâte de verre
15/04 avec Etienne Leperlier (sous réserve)
→ Le règne animal : technique au chalumeau

18/04 Découverte des techniques :
22/04 pâte de verre, fusing, chalumeau, soufflage et parachèvement

Pantin

Renseignements

Cerfav/Vannes-le-Châtel:
Pour tout renseignement pédagogique, contactez
Annabelle Babel, tél. 03 83 25 49 90
ou annabelle.babel@cerfav.fr
Pour tout renseignement administratif, contactez
Marilyne Hebrard
maryline.jeanmichel@idverre.net

Cerfav/Pantin:
Vous pouvez vous inscrire sur le site internet
www.cervav-pantin.fr ou en nous demandant la fiche d'inscription
par téléphone au 01 57 42 12 57
ou info-pantin@cerfav.fr

OURS

- Revue éditée par le Cerfav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
Tél. 03 83 25 49 90 - cervav@idverre.net
- Directeur de la publication, Denis Garcia,
- Revue trimestrielle n° 38, ISSN 1630-9081, tiré à 2400 ex.
- Denis Garcia, Hélène Triboulet, Tomas Erel, Laurent Saksik, Fanny Guenzi, Marie-Alice Skaper et Christian François ont contribué à ce numéro.
- Mise en page, David Arnaud
- Abonnement: Éléonore Durand,
Tél. 03 83 25 49 93, eleonore.durand@cerfav.fr
- Nos remerciements particuliers au Fonds social européen, à la région Lorraine, au Conseil Général de Meurthe & Moselle, au ministère de l'économie de l'industrie et de l'emploi, à Villes et métiers d'art, à la DGCIS, à l'ISM, à l'INMA et à tous ceux qui nous aident à promouvoir les arts et techniques du verre.